



---

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE : Les leaders africains s'engagent à combler le fossé et à investir dans l'eau, à mesure que s'accélère la course à la réalisation de l'objectif de développement durable n° 6 en Afrique.**

*20 septembre 2023, New York* : Les dirigeants africains se sont engagés à mobiliser 30 milliards de dollars par an d'ici 2030 pour assurer la sécurité de l'eau et l'assainissement durable sur le continent grâce à des modalités d'investissement institutionnel privé-public, à la réforme du secteur et à l'augmentation des allocations budgétaires nationales.

Tel est le message clé du lancement de [Mind the Gap - Invest in Water](#), une campagne menée par la Commission de l'Union africaine et soutenue par le Panel international de haut niveau sur les investissements dans le secteur de l'eau pour l'Afrique.

La campagne "Mind the Gap - Invest in Water" a été lancée le 19 septembre en marge de la 78e Assemblée générale des Nations unies et du sommet sur les objectifs de développement durable (ODD) pour 2023, à New York.

Le sommet de 2023 sur les ODD a lieu au moment où l'échéance de 2030 pour la réalisation des ODD est à mi-parcours et inclut dans sa déclaration politique un engagement à lutter contre la pénurie d'eau et le manque d'eau. Il faudrait environ 50 milliards de dollars par an pour assurer la sécurité de l'eau en Afrique d'ici à 2030. Actuellement, 10 à 19 milliards de dollars sont investis chaque année. Il est donc urgent de trouver de nouvelles sources de financement afin d'accélérer la mise en œuvre des ODD liés à l'eau sur le continent.

Mind the Gap - Invest in Water sensibilisera l'opinion publique, influencera le changement et, à terme, permettra de mobiliser les investissements des institutions et organisations continentales.

En raison de l'insuffisance des investissements, conjuguée aux effets du changement climatique et à l'inefficacité, les pays africains perdent actuellement jusqu'à 200 milliards de dollars par an. Plus de 300 millions d'Africains n'ont pas accès à l'eau potable et plus de 700 millions n'ont pas accès à un bon système d'assainissement. Si rien n'est fait, le changement climatique aggravera les pénuries d'eau et entraînera une augmentation de l'insécurité alimentaire, des maladies, des déplacements de population et des conflits.

La campagne Mind the Gap - Invest in Water s'attaquera aux défis systémiques qui découragent les investissements, notamment :

1. *Déficit de gouvernance* : le manque de politiques nationales solides dans le secteur de l'eau, de réglementations efficaces et de stratégies multisectorielles, globales et sexospécifiques.
2. *Déficit de financement* : la nécessité de disposer de services publics de l'eau et de prestataires de services solvables ; le retour sur investissement ; les stratégies d'atténuation des risques et les modalités d'investissement public-privé.
3. *Déficit de capacité* : la nécessité d'améliorer la capacité de mise en œuvre et la qualité d'un portefeuille de projets bancables en renforçant les partenariats avec les institutions financières régionales et nationales.



Les dirigeants africains montrent leur « gap » lors du lancement de la campagne au siège des Nations Unies. (Centre gauche) S.E. Macky Sall, président de la République du Sénégal ; (Deuxième à partir de la gauche) S.E. Jakaya Kikwete, ancien président de la République-Unie de Tanzanie ; (Au centre) S.E. Josefa Sacko, commissaire de l'Union africaine, ARBE ; (Centre gauche) Harsen Nyambe, directeur : Économie bleue et environnement durable à l'Union africaine ; (Deuxième à gauche) Nardos Bekele-Thomas, PDG de l'AUDA-NEPAD ; (À droite) L'hon. Carl Schlettwein, ministre de l'Agriculture, de l'Eau et des Forêts de Namibie ; (À gauche) Alex Simalabwi, directeur exécutif : Secrétariat du Groupe de haut niveau

La campagne abordera les neuf sources potentielles de financement des investissements dans le secteur de l'eau en Afrique, décrites dans la *pyramide de la transformation de l'eau* du panel de haut niveau, qui indique également la valeur totale estimée du financement disponible et le financement potentiel qui pourrait être mobilisé pour l'Afrique d'ici à 2030.

1. Gouvernance sectorielle : Gains d'efficacité et économies
2. Évaluation des risques liés à l'eau et internalisation des coûts environnementaux
3. Investisseurs institutionnels
4. Taxes sur la pollution et les ressources minérales
5. Budgets des gouvernements africains
6. Banques nationales, institutions de microfinance, gouvernements locaux

7. Fonds multilatéraux pour le climat
8. Institutions multilatérales et de financement du développement
9. APD bilatérale et philanthropie

Le Panel de haut niveau est un engagement enregistré du [Programme d'action pour l'eau](#) 2023 des Nations unies (voir l'engagement [ici](#)), et mobilisera des ressources pour mettre en œuvre les actions relatives à l'eau dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

### **Citations du panel international de haut niveau sur les investissements dans le secteur de l'eau en Afrique**

“La campagne que nous lançons ici est le point de départ d’une course contre la montre. La prochaine étape c’est la finalisation du Plan d’action pour l’investissement dans le secteur l’eau en Afrique, afin de procéder à son lancement en marge de la COP 28 de Dubaï. Il s’agira ensuite de le mettre en œuvre pour une première évaluation à la Conférence sur l’eau et l’assainissement de 2026, avant le rendez-vous des ODD en 2030. L’urgence est signalée. Les besoins sont connus et la feuille de route tracée. Agissons sans tarder pour relever le défi. Je vous remercie de votre aimable attention.” S.E. Macky Sall, Président de la République du Sénégal

“Nous avons atteint un stade où la Commission de l’UA, en collaboration avec le Groupe international de haut niveau sur l’eau, se lance dans le Plan d’action pour l’investissement dans l’eau afin d’accroître les investissements dans le secteur de l’eau par les États membres de l’UA. La campagne Mind the Gap contribuera énormément à mobiliser ces investissements, qui sont essentiels pour une sécurité hydrique résiliente et un assainissement durable en Afrique. Cette décision s’aligne sur les résultats du Sommet africain sur le climat qui s’est tenu récemment au Kenya début septembre 2023.” S.E. Moussa Faki, Président: Commission de l’Union africaine

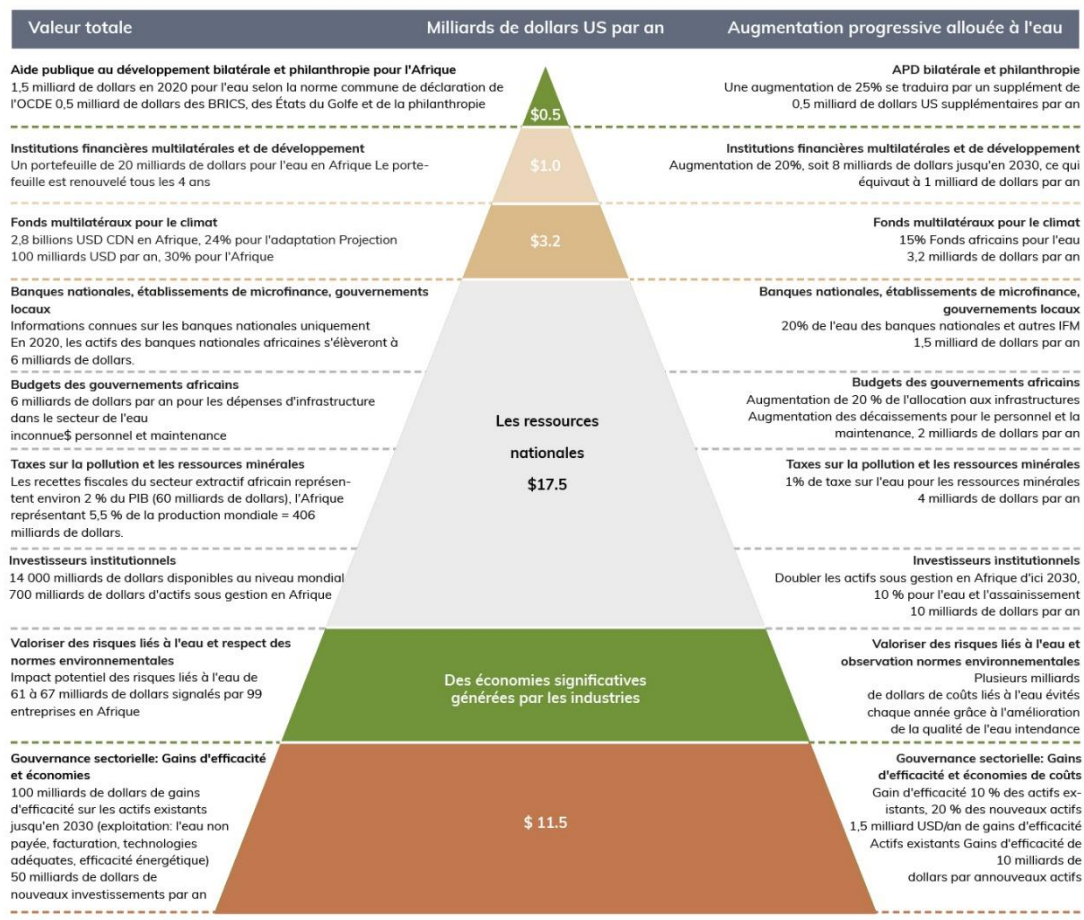
"Nous sommes à mi-chemin de l'échéance des Objectifs de développement durable pour 2030 et il est désormais clair que sans une action accélérée et urgente, conjuguée à une orientation politique de haut niveau, nous ne parviendrons pas à atteindre les ODD. En Afrique, les progrès sur l'ODD 6 - l'eau propre et l'assainissement pour tous - sont beaucoup trop lents. Or, la réalisation de cet objectif est indispensable pour que l'Afrique puisse atteindre ses objectifs de développement en matière de santé, de sécurité alimentaire, de croissance économique, de lutte contre le changement climatique et bien d'autres encore. Une opportunité nous est offerte de changer de cap et de reconsidérer notre façon d'envisager l'investissement dans l'eau et l'assainissement". - S.E. Jakaya Kikwete, ancien président de la République unie de Tanzanie (coprésident suppléant)".

## Contact médias :

Maryanne Muriuki, spécialiste en communication : Unité de réduction des risques de catastrophes, Département de l'agriculture, du développement rural, de l'économie bleue et de l'environnement durable, Commission de l'Union africaine, MuriukiM@africa-union.org

Svetlana Doneva, conseillère en communication au secrétariat du groupe, +27827976103, svetlana.doneva@gwpsaf.org

## Pyramide d'investissement dans l'eau



## Propos du Programme d'Investissement dans le Secteur de l'Eau en Afrique (AIP)

Le Programme Continental d'Investissement dans le Secteur de l'Eau en Afrique (AIP) a été adopté par l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine dans le cadre du Programme de développement des infrastructures en Afrique - Plan d'action prioritaire 2 (PIDA-PAP 2) lors de la 34e session ordinaire du Sommet de l'Union africaine le 7 février 2021.

Les investissements réalisés dans le secteur de l'eau en Afrique sont nettement inférieurs aux objectifs fixes pour répondre aux besoins croissants du continent. On estime qu'au moins 30 milliards de dollars US par an doivent être investis pour atteindre la cible de l'Objectif de développement durable (ODD) 6 sur l'eau et l'assainissement. Actuellement, seuls 10 à 19 milliards de dollars US sont investis chaque année. Le AIP vise à combler le déficit l'investissement dans le secteur de l'eau en mobilisant au moins 30 milliards de dollars supplémentaires par an d'ici à 2030 et en créant cinq millions d'emplois en vue de la réalisation de la Vision africaine de l'eau 2025 et des objectifs des ODD relatifs à l'eau en 2030.

Son Excellence Macky Sall, président du Sénégal et président en exercice de l'Union africaine, a officiellement lancé le Panel international de haut niveau sur les investissements dans le secteur de l'eau en Afrique lors du 9e Forum mondial de l'eau à Dakar, au Sénégal, en mars 2022. Le Panel est convoqué par sept agences qui ont adopté conjointement une résolution pour convoquer le Panel en août 2021 : le Conseil des ministres africains de l'eau, l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), la Banque africaine de développement, le PNUD, l'UNICEF, le Centre mondial pour l'adaptation et le Partenariat mondial pour l'eau. Le Panel attire des représentants des chefs d'État actuels et anciens ainsi que d'autres leaders mondiaux.

Le mandat du groupe de haut niveau du AIP est de susciter une mobilisation politique mondiale et un engagement international pour répondre aux besoins socio-économiques du continent, atteindre l'ODD 6 et les autres objectifs liés à l'eau, et relever le double défi du changement climatique et de la pandémie de COVID-19.

Pour plus d'informations <https://aipwater.org/high-level-panel/>